

+

**Homélie prononcée par le Très Révérend Père
Dom Bertrand de Hédouville,
Abbé de Notre-Dame de Randol,
en la solennité des Saints Pierre et Paul, 29 juin 2020**

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Et moi je te le dis : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église. (...) Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre, sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur terre, sera délié dans le ciel »¹.

Le Seigneur Dieu, Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, commentait cette parole à sainte Catherine de Sienne² :

Cette clef du Royaume des cieux est celle du Sang de mon Fils unique ; c'est par cette clef, que fut ouverte la vie éternelle, qui si longtemps avait été fermée par le péché d'Adam.

Et à qui laissa-t-il cette clef ? Au glorieux apôtre Pierre et à tous les autres qui sont venus et qui viendront après lui jusqu'au dernier jour du jugement. Tous ont donc et auront la même autorité que Pierre, et aucune de leurs fautes n'amointrira cette autorité, ni n'affaiblira la perfection du Sang ou des autres sacrements.

Une succession de deux cent soixante-cinq Papes ont reçu à tour de rôle - et eux seuls - cette clef. Parmi eux il y eut des saints, des bienheureux, des docteurs, des savants, des apôtres, et d'autres moins brillants à qui il a pu manquer une ou plusieurs de ces qualités. C'est l'histoire, avec ses périodes fastes et d'autres moins. Mais à travers cela l'Église reste sainte et immaculée :

Car aucune tache ne peut ternir le Soleil, ni sa lumière ne peut être obscurcie par les ténèbres du péché mortel, qui se trouvent en celui qui l'administre ou en celui qui le reçoit². Leur faute ne peut nuire en rien aux sacrements de la sainte Église, ni amoindrir leur vertu. Tout ce qu'elle peut, c'est de diminuer la grâce ou d'aggraver la culpabilité, en celui qui les administre et en celui qui le reçoit indignement.

L'épanouissement de cette doctrine en devenant onction, piété, par envahissement de l'âme, l'incline cette dernière à ce qu'on appelle "la dévotion au Pape"³.

Qu'est-ce donc que cette dévotion? D'abord elle ne s'adresse qu'au Pontife régnant. Quelle que soit la sainteté de ses prédécesseurs, ils ne sont plus l'unique Vicaire du Christ. On peut avoir une dilection particulière pour saint *Grégoire-le-Grand* ou *Urbain II*, néanmoins ils ne sont plus pour nous le canal par lequel nous arrive ce que le Verbe Incarné veut nous enseigner aujourd'hui par son Vicaire. Ce n'est pas parce qu'on a aimé *Pie XII* ou *Benoît XVI*, qu'on ne peut aimer le Pape *François*. C'est confondre l'amour qu'on peut avoir pour un saint, pour un docteur, et l'amour fondé sur la foi pour le Souverain Pontife régnant, qu'il s'appelle *François* ou autrement.

La dévotion au Pape est donc construite sur la foi. Notre Seigneur a pris la peine de constituer au milieu de l'humanité un homme qui, indépendamment de ce qu'il est, indépendamment de qu'il sait, indépendamment de tout, et simplement parce qu'il a été choisi par l'Esprit Saint, a été fait dépositaire d'un charisme qu'il ne partage avec personne ; c'est à lui tout seul que le Seigneur a donné ses promesses. Aussi notre foi dépasse toujours celui qui est maintenant le représentant de Notre Seigneur sur la terre ; s'il est saint, tant mieux ; s'il ne l'est pas trop, tant pis, cela n'altère pas notre foi. Alors même que le Souverain Pontife serait saint à canoniser - et au XXème siècle, sur sept Papes, quatre ont été béatifiés, et deux autres sont béatifiables - il ne faut pas cependant abaisser notre foi en nous attachant à cette qualité personnelle du Pape, il nous faut monter plus haut.

Notre Seigneur a promis une assistance particulière à Pierre et à ses successeurs pour gouverner son Église. Nous avons dans le Souverain Pontife un point fixe, assuré, qui, à travers les ombres de ce monde, nous guide toujours avec sécurité.

Il est très nécessaire de savoir orienter sa foi sur ce terrain car il y a des choses qui peuvent être difficiles à porter pour un chrétien. Il se peut très bien que parfois le Seigneur veuille éprouver notre foi parce que, comme le dit délicatement saint Pierre, notre foi est plus précieuse que l'or ⁴. On disait d'un Pape récent, dont on ne comprenait pas certaines actions, qu'il était « *l'organe exécutif d'une politique divine du salut provisoirement incompréhensible*⁵ ». Dans les choses de la foi, il faut obéir d'abord, on comprendra après si l'on

peut ; il n'est pas nécessaire de comprendre tout pour être sauvés, tandis qu'il est nécessaire d'obéir.

Le Pape ne gouverne pas simplement comme ferait un homme, c'est à lui que revient l'enseignement de la vérité - ce qui est une forme de gouvernement - ; il y a deux formes de vérités : les vérités à croire, et les vérités morales à pratiquer ; nous avons la certitude qu'en ces deux domaines le successeur de Pierre ne peut errer. Pour nous le Pape *François* a donc le langage du Pontife infaillible : il a le droit et le devoir de gouverner, de donner une impulsion déterminée, d'instruire, de conduire tous les rouages. C'est avec un souverain respect et une adhésion foncière que nous devons recevoir ce qui nous vient de lui. Nous sommes plus assurés d'être dans la vérité par cette adhésion que par tous les autres moyens.

Sainte Catherine de Sienne écrivait à *Grégoire XI* pour l'encourager ⁶:

Plus votre fardeau est pesant, plus votre cœur doit être fort, courageux et sans crainte à l'égard des choses qui peuvent arriver. Vous savez bien, Très Saint Père, qu'en prenant l'Église pour épouse, vous vous êtes engagé à souffrir pour elle les vents contraires, les peines, les tribulations qui vous attaqueront à son occasion.

La dévotion au Pape va donc s'épanouir dans un amour filial large et profond. Ceux qui ont vraiment la foi sont vraiment heureux, tranquilles, en repos parce qu'ils sont ainsi arrachés à toutes les fluctuations humaines. Leur tranquillité, leur confiance est inébranlable parce qu'elle est plus haute ; le Seigneur a promis son intervention, son assistance.

Demandons à saint Pierre que notre marche à la suite du Pape nous guide toujours, c'est-à-dire que ce soit en vertu de la parole du Seigneur *J'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères* ^{Lc 22, 32}, et non simplement pour quelques sentiments humains. Les âmes libres, les âmes de foi, pénétrées de la grâce que le Seigneur leur a faite de garantir toujours la vérité, sont heureuses de la savoir là où elle est assurée, et elles adhèrent avec une parfaite et tranquille soumission à ce qui vient du Vicaire de Jésus-Christ. Aussi nous demandons à saint Pierre de renouveler dans les âmes une foi pleine et entière à ses successeurs, sachant que c'est Dieu qui parle, et qui enseigne par son Vicaire. C'est la manière de rejoindre Dieu sur la terre d'une façon très exacte, très assurée, et en même temps que fondée sur la doctrine.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

1 - Mt 16, 18-19.

2 - Sainte Catherine de Sienne, "Le dialogue", p. 247.

3 - Conférence de Madame Cécile Bruyère du 29 juin 1893.

4 - RP Werenfried von Straten, "Lettre à un confesseur" le cardinal Mindszenty, in "Bulletin de l'AED", avril-mai 1974, p. 3.

5 - I Pierre 1, 7.

6 - Sainte Catherine de Sienne, "Lettre XI, n°3.

7 - Luc 22, 32.